

Cette fiche a été élaborée de façon à vous guider dans la lecture du patrimoine architectural de la ville, en fonction des différents types de constructions existantes.

Avant d'entreprendre des travaux, il est important de savoir comment se situe la construction existante dans l'histoire et d'identifier les caractéristiques formelles et constructives pour mieux les respecter et les mettre en valeur.

SAINT-MAUR-DES-FOSSES

Charte de ravalement

Mairie de Saint-Maur-des-Fossés
Service Urbanisme / Permis de construire
Hôtel de ville
Place Charles de Gaulle
94 100 Saint-Maur-des-Fossés
tél. 01 45 11 65 81

CAUE 94
5 Place Carnot
94 600 Choisy-le-Roi
tél. 01 48 52 55 20



Fiche matériaux

Maçonnerie de briques apparentes

FICHE MATERIAUX

Maçonnerie de briques apparentes

Matériau traditionnel par excellence, utilisé déjà par les constructeurs dans les maçonneries de l'empire romain, mise à l'honneur en parement décoratif au 16ème siècle et suivant, la fameuse architecture tricolore marquant la transition entre la renaissance et le classicisme, la brique réapparaît de manière significative dans la deuxième moitié du 19ème siècle. En fin 19ème siècle, on fabrique de nouveaux types de brique à partir d'autres composants que l'argile : ces briques appelées aujourd'hui silico-calcaire en raison de leur composition à base de chaux et de sable, adjuvantées de laitiers, de scories de hauts-fourneaux ou d'amiante blanche, étaient alors considérées comme un élément de bonne qualité, d'une parfaite solidité et d'un statut tel qu'il méritait d'être montré en parement des façades principales.

Le temps a montré que les briques en terre cuite assurent une meilleure pérennité aux ouvrages que la brique silico-calcaire.

Dès le début du siècle, on se contente de l'utiliser comme un matériau économique. On en trouve une application massive dans les immeubles de rapport de statut modeste du début du 20ème siècle et dans la génération des petits pavillons d'entre-deux-guerres édifiés à la faveur de la loi Louis Loucheur. Les maçonneries de briques sont hourdées au plâtre et à la chaux, comme les maçonneries de moellons, et c'est après la fin de la première guerre mondiale que l'on traite systématiquement les joints au mortier de ciment.

La brique en terre-cuite rouge devient omniprésente dans les programmes d'équipements et de logements sociaux des années 1930, où on trouve aussi à l'utiliser dans les grandes infrastructures industrielles.

Dans les années 50, on copie l'architecture moderne des années 30, mais en utilisant des briques de parement plaquées et scellées sur la façade en béton armé.

Elle est appareillée de différentes manières, plus ou moins riche en fonction du statut social de l'immeuble : en joints croisés, en boutisse et panneresse, en assemblage de différentes couleurs, elle peuvent être vernissées ou accompagnées de décors de céramique au début du 20ème siècle.

Les briques destinées à rester en appareillage apparents sont toujours des briques pleines. Les briques creuses et plâtrières seront recouvertes d'enduit

Préconisations :

Le principe de base est la conservation de la brique apparente dans le respect de la vérité du matériau.

Quand le parement présente encore un bon état général, l'intervention va consister en un travail de nettoyage pour redonner à la brique son aspect d'origine, suivi d'un travail de protection pour assurer une meilleure pérennité à l'ouvrage :

Lavage de la brique à l'eau chaude sous pression modulée en fonction de la qualité du support, avec adjonction d'un produit détersif de PH neutre pour élimination des salissures grasses dues à la pollution atmosphérique, et d'un biocide pour lutter contre les dégradations provoquées par la prolifération de micro-organismes et le développement des bactéries.

Révision des joints de brique par dégarnissage des joints dégradés, nettoyage à l'eau courante et regarnissage au mortier adapté: plâtre sur plâtre, chaux sur chaux, ciment sur ciment.

Application d'un reminéralisant solvanté reconstituant une résistance mécanique de la surface de la brique par cristallisation d'un gel de silice.

Si la minéralisation ne s'avère pas indispensable, application à refus d'une protection hydrofuge, oléofuge, anticryptogamique, microporeux et mat, permettant de retarder le processus de salissure.



En cas de présence d'élément de modénature en plâtre sur la brique, de type encadrement de baies, bandeau ou corniche moulurées, chaîne d'angle, table en saillie ou soubassement, on conservera ou on procédera à la réparation ou la reconstitution des décors de façades à l'identique de l'existant, recouvert d'une peinture décorative D2, de type siloxanique ou hydro-pliolite, qui respecte la respiration des supports.